L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI 15 SEPTEMBRE 1883.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

CANADA, Frangeul, mercredi 19 sept.
FRANCE, P. d'Hauterive, mercredi 26 sept.

Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris).. $80 et $100
Deuxième classe........................$60
Billets allez et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE, SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers, l'automne prochain, comme suit:

De Brême	De la Nlle-Orléans.
Steamer Weser, 8 sept.	Vers le —
Steamer Hohenzollern, 6 oct.	Vers le —

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Havre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
2juin— 42 rue de l'Union.

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courant. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL CLAYTON & CO
173 rue de la Commune.
15sept—

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant SAMEDI 15 septemb. A. M à 8.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA, Capt. Gager,
partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0
Passage—Cabine...................$40
Entrepont.................. 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

MANDEVILLE et COVINGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'ÉTÉ.
COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées: TRAINS
Lundi et Jeudi; pour Mandeville.....
Madisonville, Old Landing..................1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.................4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredi, pour Mandeville et Old Landing..................8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..................7 a. m.
Mercredi, pour Mandeville et Madisonville..................6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..................6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundi, mercredi, jeudi et samedi..................5 a. m.
Laissera Old Landing mardis et vendredis..................8 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche..................2 p. m.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET, aller ou retour, $1 00
Prix de l'excursion, aller et retour, $1
Moitié pour les enfants.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1 mai— 32 rue Carondelet.

Compagnie d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.
Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, au juin 1882, est comme suit:
Actif........................$4,407,806 24
Passif........................2,670,383 44
Surplus........................$1,737,418 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident.
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1882.
12 nov—1 an—ve

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 20 septembre et sera suivi par le steamship BORDEAUX vers le 14 octobre 1883.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68, d'Anvers ou Bordeaux.
Ordres pour billets de passage (entrepont) d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship MARSEILLE est parti de Bordeaux le 20 août. Le Steamship BORDEAUX suivra, partant du Hâvre vers le 24 août, d'Anvers le 8 septembre, de Bordeaux le 13 septembre.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ses vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avril— FORSTALL, CLAYTON & CO, 173 rue Commune.

ASSURANCES. ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurances du Sud,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et, en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher et ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:
ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
7 août—3m—MaJD

PHARMACIE DUCONGE.
39..............RUE DE CHARTRES..............39
NOUVELLE-ORLEANS,

A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy. 1er sept 83—1 an

FRANTZ & OPITZ,
Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
le 12 rue Dauphine immédiatement après la [illegible]
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art
avec de grands perfectionnements

G. P. MALONEY, D. D S,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
0.........RUE DU CANAL.........150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix [illegible] 25 août—

Viennent d'être reçus de France, DE BEAUX VERRES.
Les meilleures qualités, Cristal de Roche.
Véritables verres-cailloux
E. CLAUDEL
Opticien,
rue du Canal, près Camp.
1—1a

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagage, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes à wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 61 rue Carondelet

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.
A partir de JUEDI, 26 Juillet, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.	DE LA VILLE.
5:00..........a. m.	5:30..........a. m.
6:30..........a. m.	7:00..........a. m.
7:30..........a. m.	8:00..........a. m.
8:00..........a. m.	9:30..........a. m.
10:00..........a. m.	10:30..........a. m.
11:30..........a. m.	11:30..........a. m.
12:30..........p. m.	1:00..........p. m.
2:00..........p. m.	2:30..........p. m.
3:10..........p. m.	3:10..........p. m.
et toutes les demi-heures de 4:00 p. m. jusqu'à 9:00 p. m. Le train suivant partira à 10:00 p. m. Le dernier train quittera le Lac à 11:15 p. m.	et toutes les demi-heures de 4:00 p. m. jusqu'à 9:00 p. m. Le train suivant partira à 10:00 p. m. et le dernier train à 11:45 p. m.

Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.
Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN Président.
13 juil—

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à la Vacherie St-Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.
Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 6, heures 30 du matin et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, à la gare au pied de la rue Terpsichore à 7:30 a m.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 7. P. M.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au Nº 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.
A. S. GRAHAM,
Agent au Dépt des Billets.
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND,
Agent Général au Dépt des Passagers St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

Grande Route de Jackson.
Chicago, Illinois Central R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
A partir du dimanche, 27 mai 1883.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2 9 15 A. M	Express No 2 7:00 A. M
Express No 3 5:30 P. M	Expr No 3 10:45 A. M
Excursion du dimanche No 12 7:30 A. M.	Excursion du dimanche No 11 8:30 P. M

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours, Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass.
C. M SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route,
Chicago, Illinois Cent. R. R Co.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
On and after Sunday May 27th 1883.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2 9 15 A M	Express No2 7:00 A M
Mail No 3....5.30 P. M	Express No3 10:45 A M
Sunday Excursion No 12 7:30 A. M.	Sunday Excursion No 11 8.30 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily, Nos 11 and 12 Sunday only
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M SHEAFE, Superintendent

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	8 22 a. m.	9 57 p. m.
Coast accommodation	3 57 p. m.	9 02 a. m.
Fast Mail	6 12 p. m.	9 32 a. m
Sunday Excursion	7 15 a. m.	9 12 a. m

Wednesday Excursion .... 7.15 | 8 37
ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New Orleans to Bladon Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
15 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A PENSACOLE, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG ET WASHINGTON EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE.

	Départ.	Arrivée.
Express	8 22 a m.	9:57 p. m.
Côte accommodation	3 57 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6 12 p. m.	9.32 a. m
Excursion du dimanche	7 15 a. m.	9 12 a. m
Excursion du mercredi	7.15	8.37

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chaussure sont ajoutés au train. Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

CHEMINS DE FER.

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD
Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—COMPOSÉE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G H & A system, Southern Pacific Railway.

Départ.
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie ...... 7 15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston ...... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans ...... 5 00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans ...... 6.15 P. M.
Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie ...... 4 45 P. M
A la Nlle Orléans de Houston ...... 8 30 A. M.
A Houston de la Nlle Orléans ...... 6.40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans ...... 6 50 P. M

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager 17mai—1an

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.

is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA
California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12 15 noon. This train will stop only at St Charles, Vacherie Donaldsonville and Plaquemine between New Orleans and Baton Rouge Junction
Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 6.30, a.m., and stops at all plantations
Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8.00 a.m.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 7 P. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St Louis, Mo
H M HOXIE
Third Vice President, St Louis, Mo
2 déc—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE

des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile Ala.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17.........RUE BARONNE.........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
Près de la SALLE GRUNEWALD.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes sur les incendies	$319,589 40	
Primes maritimes	126,001 62	
Primes de rivières	35,705 19—	$481,856 21
Primes acquises en 1881		87,983 10
Total des primes		$769,839 13
A déduire—		
Primes non acquises	$261 117 02	
Primes remboursées	54,592 99	
Réassurances	99,691 58—	355,401 89
Primes nettes acquises		$414,437 42
A [ajouter] [illegible] er, loyer et sauvetage		45,036 18
		$459,473 60
A déduire—		
Pertes de feu	$168,793 62	
Pertes maritimes	43,933 10	
Pertes de rivières	19,127 64	
Total des pertes	$251,859 36	
Dépenses générales, commissions, réactions, taxes, etc.	174,525 25—	426,384 61
Profits nets		$33,088 9
Ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes	$145,255 10	
Moins dividende de juillet 1882	25,000 00—	120,255 10
Surplus		$153,344 69
A déduire—		
Réclamations fixées, non fixées et non acceptées		46,410 26
Surplus net, 31 décembre 1882		$106,933 83

Situation le 31 décembre 1882.

VALEURS AU PRIX DU MARCHÉ.

Argent dans les banques	$90,104 79
200 bons des Etats-Unis, 4 pour cent.	239,000 00
50 bons Levee Steam Cotton Press	26 250 00
2 bons du New Orleans Pacific Railway	1,720 00
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company	10,000 00
30 bons du New Orleans Water Works	27 000 00
40 bons du New Orleans City Railroad	27 500 0
1 bon du Battalion Washington Artillerie	500
15 actions du New Orleans City Railroad	1,290 00
5 actions de la State National Bank	595 00
35 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co.	1 260 00
120 actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00
1 action du New Louisiana Jockey Club	750 0
Propriétés foncières en ville	132 840 00
Billets 1re hypothèque	115,027 66
Prêts sur demande	67 900 00
Billets garantis par nantissement	0 00
Billets à recevoir en règlement de primes	13,478 63
Primes en cours de collection	62,761 87
Dû par agents et en cours de transmission	10 645 27
Compte en suspens	716 26
Dû par compagnies d'assurances pour pertes réassurées et déterminées	17 601 14— $875,585 62

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	201,117 02
Réserve pour réclamations non déterminées	46 410 26
Dividende non réclamé	4,215 50
Dû à Factors and Traders Insurance Company	11 400 29
Dû à d'autres compagnies pour réassurances	5 511 72
Excédant net comme ci-dessus	106,933 83— $875,585 62

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire J. TUYES, Président,
Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1883
JAS. FAHEY Notaire

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vrai et correcte
(Signé) CHARLES T. DUGAZON,
J ALDIGÉ,
AD. SCHREIBER.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le [illegible] 1883, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1883.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,	
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,	
W. F. BELL,	PIERRE POUTZ,	
ANT. CARRIÈRE,	AD. SCHREIBER,	
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT	
D. FATJO,	JULES TUYÈS	

ANT. CARRIÈRE,
E. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 139 rue Gravier.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

ETATS UNIS D'AMERIQUE
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

CE VINGT-TROISIEME JOUR DU MOIS de Juin, en l'an de Notre Seigneur mil-huit cent quatre vingt-trois, et la cent-septième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, Pardevant moi, OMER VILLERÉ, Notaire Public, dans et pour la Paroisse d'Orléans, dûment commissionné et qualifié, et en la présence des témoins ci-après nommés et soussignés,

Ont personnellement comparu:

M. MICHEL MUSSON, Président, et M. ESPY W. H. WILLIAMS, Secrétaire, du MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, une corporation dûment organisée d'après les lois de cet Etat, selon acte d'incorporation passé pardevant moi, Notaire, le 10 Mars 1883, lesquels comparants, dans leurs susdites capacités officielles, ont chacun déclaré que, en vertu des dispositions contenues dans la Charte de la dite Association, et d'une résolution de son Conseil de Direction, adoptée à leur assemblée du 16 mai 1883, une assemblée générale des souscripteurs à la dite corporation fut convoquée à son bureau, Vieille Banque des Citoyens, coin Royale et Douane, dans le but de soumettre et de prendre en considération des additions et altérations au dit acte d'incorporation de la dite Association; Que la dite assemblée fut tenue conformément à la dite convocation et après les délais et notifications requis par la loi, au bureau de la dite Association, ce vingt-troisième jour du mois de Juin 1883, de midi à deux heures P. M., et qu'à la dite assemblée, tous les souscripteurs présents, ou représentés, ont unanimement voté pour les additions et altérations suivantes à l'acte d'incorporation de la dit MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, et les ont adoptées ainsi qu'il suit:

ARTICLE II.

Section 8.—Il sera laissé à l'option des souscripteurs de faire ou de ne pas faire le dépôt de dix pour cent requis par la section 2 de cet article.
Section 9. Tout souscripteur devra opter au moment de souscrire, mais celui qui se sera décidé à ne pas faire le dépôt de dix pour cent à ce moment, aura le droit de le faire à n'importe quelle époque subséquente, pendant le terme de la police, et alors aura droit, pour le bénéfice du mineur, aux intérêts, du jour du paiement au jour fixé dans la police, ou au jour du décès de l'assuré avant cette époque, quand le dépôt original sera remboursé conformément à la section 4 de cet article.
Dans quelque temps que le dépôt est fait, le taux des primes sera remis au taux spécifié dans le sommaire contenu dans la section 2 de cet article, sujet à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les taux du dit sommaire.
Section 10.—Quand on ne fera pas le dépôt de dix pour cent, les primes et le montant de la police seront aux taux suivants par $1000, payables annuellement d'avance, sujets à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les dits taux
TABLE C. Primes annuelles payables d'avance, pour une police de $1000 sur laquelle le dépôt de dix pour cent n'est PAS fait. Primes NON remboursées en cas de décès avant la date fixée dans la police

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	33 27	11 à 12	87 18
1 à 2	33 66	12 à 13	98 76
2 à 3	36 8	13 à 14	113 72
3 à 4	40 18	14 à 15	132 75
4 à 5	43 76	15 à 16	158 21
5 à 6	47 70	16 à 17	193 97
6 à 7	52 12	17 à 18	247 64
7 à 8	57 10	18 à 19	
8 à 9	62 91	19 à 20	
9 à 10	66 62	20 à 21	
10 à 11	77 50		

Section 11.—Quand une contre-assurance en sera désirée et effectuée sous un contrat spécial, pour garantir en cas de décès du mineur le remboursement au souscripteur, du montant exact des primes, sans intérêt qui auront été payées du jour de souscription au jour du décès ainsi qu'il est établi en la section 7 de cet article, le taux des primes sur des polices de $1,000 payables annuellement d'avance, seront comme suit, sujets à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les dits taux
TABLE B.—Primes annuelles, payables d'avance, pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent EST fait. REMBOURSEMENT des primes sans intérêt, en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	32 07	11 à 12	80 83
1 à 2	33 24	12 à 13	95 87
2 à 3	35 11	13 à 14	105 02
3 à 4	37 07	14 à 15	123 42
4 à 5	40 38	15 à 16	140 29
5 à 6	43 79	16 à 17	170 97
6 à 7	47 80	17 à 18	229 35
7 à 8	52 42	18 à 19	311 41
8 à 9	57 80	19 à 20	455 24
9 à 10	64 18	20 à 21	966 09
10 à 11	71 85		

TABLE D. Primes annuelles payables d'avance, pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent n'est PAS fait. REMBOURSEMENT des primes sans intérêt en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	40 32	11 à 12	92 44
1 à 2	39 33	12 à 13	104 91
2 à 3	41 95	13 à 14	119 88
3 à 4	44 74	14 à 15	138 96
4 à 5	48 11	15 à 16	164 79
5 à 6	51 95	16 à 17	200 82
6 à 7	56 39	17 à 18	255 19
7 à 8	61 44	18 à 19	
8 à 9	67 44	19 à 20	
9 à 10	74 28	20 à 21	
10 à 11	82 57		

Section 12.—Que la section 3 de cet article sera à l'avenir ainsi qu'il suit: "Le dépôt de dix pour cent et les primes annuelles nettes, portant intérêt à quatre pour cent (4 p. 0/0) par an, composé de la date du paiement jusqu'à la maturité de la police ou jusqu'à la mort de l'assuré, avant cette époque
Section 13. Que la clause conditionnelle dans la section 5 de cet article savoir: "Les fractions au-dessous et jusqu'à cinquante piastres ne seront pas comptées dans les polices susmentionnées, et les fractions au-dessus de cinquante piastres y seront comptées pour cent piastres" ne s'appliquera qu'aux polices réduites émises d'après l'allocation ... [illegible] ... acquittées (paid up) émises d'après ... [illegible]
Section 14. Que l'article 8 de la section 5 de cet article sera à l'avenir comme suit: une prime acquittée (paid up) pour le montant total exact des primes payées sur la police subséquente payable au mineur à l'époque fixée dans la police quand il ou elle aura atteint vingt et un ans ou en cas de contre assurance payable au souscripteur, ou à son substitut sur preuve du décès du mineur s'il meurt avant cette époque.
Et les dits comparants, dans leurs susdites capacités respectives de Président et Secrétaire, ont déclaré que par les présentes au nom des souscripteurs de la dite MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION ils proclament et publient les additions et altérations aux articles faites à l'acte d'incorporation de la dite Association, lesquelles seront désormais partie de l'acte d'incorporation et du contrat et obligations sur les souscripteurs et tous ceux que les présentes pourront ou pourraient concerner.
Et les dits comparants m'ont la-dessus requis d'enregistrer les dites additions et altérations dans mes archives, et de les faire enregistrer au bureau du conservateur des hypothèques en cette ville et paroisse, ainsi que la loi le requiert.
Dont acte fait et passé en mon étude, jour, mois et an ci-dessus, en présence de A. J. Villeré, et Paul Fournier, de cette ville, témoins compétents, qui ont signé les présentes avec les comparants et moi notaire, après lecture faite.
Signé
MI. MUSSON,
ESPY W. H. WILLIAMS,
A. J. VILLERÉ,
PAUL FOURNIER,
OMER VILLERÉ, Notaire.

Je soussigné Conservateur des Hypothèques dans et pour la paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, certifie par les présentes, que l'Amendement à l'Acte d'Incorporation du Minors' Mutual Life Insurance and Tontine Association, a été ce jour enregistré en mon bureau au livre No 226, page 409 et seq.
Nouvelle-Orléans, 23 juin 1883
EUGENE MAY Conservateur
ETAT DE LA LOUISIANE,
PAROISSE D'ORLÉANS.

Je soussigné, Omer Villeré, notaire public, certifie que ce qui précède est une copie correcte de l'Amendement à l'Acte d'Incorporation du "Minors' Mutual Life Insurance and Tontine Association" et du certificat du Conservateur des Hypothèques qui y est attaché, le tout dans mes archives.
En foi de quoi, j'ai signé les présentes et y appose mon sceau, à la Nouvelle-Orléans, ce vingt-troisième jour du mois de juin A. D. 1883.
OMER VILLERÉ, Notaire

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.
CONCOURS LITTERAIRE DE 1883

L'Athénée, réuni en séance spéciale, le 20 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1883:

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.
Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.
Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.
Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.
Le concours est ouvert à partir du 1er juillet 1883, jusqu'au 15 février 1884 inclusivement.
Les manuscrits ne seront plus reçus après le 15 février; Il seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*: Ils ne devront pas dépasser 20 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.
Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.
Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.
La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.
Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui ferait connaître sa devise s'exposerait à être mis hors de concours.
Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.
Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose:
Pour les femmes:
MME DE STAEL, SA VIE, SES OUVRAGES.
Pour les hommes:
PROGRÈS ET MISÈRE.
Les manuscrits seront adressés au secrétaire.
Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER
P. O. Box 3246.

"REX MAGNUS,"
SUCCES INFAILLIBLE
DU
PUISSANT ROI,
LE
Conservateur de la Nourriture
DIT
HUMISTON.
Il résout le problème de conserver la nourriture fraiche, pure et saine; et cela, sans considération des saisons et des climats.

Qu'est ce que Rex Magnus? Nous répondons dans le langage du Son et Hem de Philadelphie Paun: "C'est le premier de tous les conservateurs de nourriture," tandis que le Cultivator, ce journal orthodoxe, conservateur et toujours digne de foi, dit: "Le conservateur de nourriture dit Humiston est la découverte la plus importante du siècle."
Comment se le procurer? Encore répondons-nous: tous les épiciers, droguistes et en général ceux qui tiennent magasins le vendent. Si votre épicier ne l'a pas et fait sans vous, ferons parvenir par la poste le port payé par nous à réception du prix ... [illegible] ... Ce faisant la compagnie s'expose à perdre de l'argent, mais ... [illegible] ... Les diverses qualités de Rex Magnus, et les différentes façons de s'en servir sont ... [illegible] ... Écrivez brièvement et mentionnez la partie que vous désirez. Ne faites usage que des ... [illegible] ... de longues expériences ... [illegible]
Viande ne ... [illegible] ... conservez toutes les viandes ... [illegible] ... "Ocean Wave" pour conserver les huîtres, ... [illegible] ... "Pearl" pour conserver la crème ... [illegible] ... "Snow Flake" pour conserver le beurre, le fromage ... [illegible] ... "Queen" pour conserver les œufs le mais vert ... [illegible] ... $1 la livre. "Aqua Vitae" pour conserver les extraits du ... [illegible] ... $1 la livre. "Anti Ferment" et "Anti Mold" ... [illegible] ... Rex Magnus est sans goût ... [illegible]

Peut-on en obtenir tout ce qui est affirmé plus haut?

Nous répondons oui. Le prof. Samuel W. Johnson du collège de Yale ... [illegible] ... a conservé des viandes, des huîtres, de la crème, pendant 20 ... [illegible] ... température élevée ... [illegible] ... Rex Magnus ... [illegible]
Tout le monde peut comprendre nos prescriptions ... [illegible] ... toutes les qualités de Rex Magnus se vendent à des prix modiques ... [illegible] ... santé ... [illegible] ... tout le monde a ... [illegible] ... Rex Magnus, ami de toute la famille humaine. A tout hasard, envoyez votre adresse par carte postale et procurez vous une circulaire.

Humiston Food Preserving Co.,
BOSTON, MASS
23 mai—1m [illegible]

ANNONCES PARISIENNES
M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories, ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.

PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, COR, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue St-Merri 30, à Paris: *New Orleans, MM. Eloi et Cie, Carrouché*—et dans toutes les *Pharmacies*.

LA FÉCULE DUTAUT
Est le meilleur Aliment des Enfants
30 ans de succès. — Elle aide l'allaitement et facilite le sevrage. Elle se digère très-bien; n'aigrit jamais, et prévient vomissements et diarrhée, même à l'époque de la dentition — Vente en gros: Mme DUTAUT, à Choisy, près Paris. — Dépôt à New-Orléans, Pharmacie SAINT-CYR-FOURCADE, 114, Canal-Street.

ANÉMIE
QUINA LAROCHE
Ferrugineux
Recommandé pour faciliter les *Croissances* et *Formations difficiles*, il procure au sang la force et les **Globules** rouges qui en font la beauté, il fortifie l'*Estomac*, excite l'*Appétit*, combat l'*Anémie*, le *Lymphatisme*, abrège les *Convalescences*, etc.
PARIS, 22, rue Drouot, 22, PARIS

LES HOMMES [illegible] ... Wheeler's No 93 Sure Remedies ...

LES PAUVRES GENS, [illegible] ... prix exorbitants ... rembourser l'argent ...

LE RHUMATISME, [illegible] ... Wheeler's No 96 Rheumatic Remedy ... depuis longtemps ... sérieux ... douloureux ... guérissons positivement ... "Wheeler's No 9 Rheumatic Remedy" ...

LES FEMMES MALADES. [illegible] ... "Wheeler's No 98 Prescriptions" ... Wheeler's No 96 Prescription "B" ... Wheeler's No 96, Prescription "C" ... "Wheeler's No 96 Prescriptions "B" et "C" ...

CATARRHE. [illegible] ... "Wheeler's No 96 Instant Relief and sure cure for catarrh" ... "Wheeler's Nervine Tonic" ...

NOUS GARANTISSONS [illegible] ... nous sollicitons spécialement ...

COMMENT OBTENIR [illegible] ...
J. WHEELER & Co
No 90 W. [illegible] Street
Baltimore Md
Chicago—1an MeAV [illegible]

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.
Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but favori de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, de tirs, etc.

Ligne des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est au côté gauche de la statue de Clay, celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur un [illegible] jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'à ... établi dans la rue Toledano ... Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue M... [illegible] ... longeant celle-ci jusqu'à ... Il y a un changement de ... la rue Magazine, au-delà du ... de ce nom
... remontant la rue du Camp par l'une des lignes ci-dessus, on voit la Place Lafayette, à sa gauche le City Hall, St-Patrick's Hall et ... de St-Patrick
... la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la ville.
Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue ... sur une double voie, et les cars de la ligne ... parcourent également la rue du Camp sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Canal, point où ils ... dans la rue Poydras pour rejoindre la rue Magazine.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

[illegible] ... locomotive ... au Fort Espagnol ... Pontchartrain; distance ... La voie est double ... A l'exception de deux ... La station de ... rue du Basin près de ... rue du Basin jusqu'à ... la rue Bienville ... St-Patrick jusqu'à la ... Canal d'Orléans ... chemin de la ... ensuite ... jusqu'au lac.
Pour le retour ils suivent la même ... Fare, et le reste du parcours ... rue Bernadotte jusqu'à ... Bienville jusqu'à ... à Dauphine, Douane ...

Ligne du Chemin du Bayou du Marché Français.

La station de départ est la même ... "Levee and Barracks" ... la Douane. La ... sert également aux deux lignes ... la rue de l'Esplanade ... voie double ... Pont du Bayou ... par la même route ... la rue des Remparts ... à la ligne Esplanade ... "Bridge" et à la ligne "Bayou ... Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levee ... Levee à Dumaine ... Broad, Broad à la ... Retour: Bayou ... Ursulines, Ursulines ...

Upper Magazine Line.

... de départ ... Harmony. Les cars traversent ... Magazine sur une double voie ... St Joseph.

Ligne de la rue Claiborne et de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Calliope, Calliope jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue ... la place, rue ... ... Rue (pointe) Rue St-Laurent

Ligne de la rue Esplanade.

Station de départ: rue du Canal, au pied de la Levée. Parcours: De Canal à Chartres, de Claiborne aux Champs Elysées, à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à St-Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (à la voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common Street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts, ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Basin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal au pied de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à ... Baronne à ...

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été [construit] il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite de la ville au lac Pontchartrain.

FEUILLETON.

Nº 20 Commencé le 16 août.

LA MARCHANDE DE TABAC

PAR

ELIE BERTHET.

(Suite.)

—Encore une fois, que sert de revenir sur le passé? Songeons plutôt à vous sortir d'embarras.... Pourquoi m'avez-vous appelé ici?
—Voyez-vous, mon riche monsieur, reprit Paturin, poursuivant le cours de ses idées en dépit du comte, il y a cela de fâcheux dans la gredinerie, que des innocents en souffrent souvent plus que le gredin lui même. Voilà moi, par exemple; s'il m'arrive quelque chose, je ne l'aurai pas volé, il faut en convenir; mais ma fille, la Jacquotte, si bonne et si dévouée, ne pourra pas épouser Philippe, un excellent travailleur, qu'elle aime et dont elle est aimée. De votre côté, vous avez une brave femme de dame..... Pas belle, il est vrai, puisqu'on l'appelle "la Tête-de-Mort," mais compatissante pour le pauvre monde, et, si la justice posait la griffe sur vous, elle en pâtirait la première, ainsi que vos enfants qui sont d'honnêtes enfants à ce qu'on assure.... Tout ça c'est afin de vous faire comprendre, monsieur de Bois-Morand, que si, vous et moi, nous étions écrasés sous ces pierres, ce serait un fameux débarras pour nos familles!
Les alarmes d'Anselme s'accroissaient de minute en minute.
—Je ne dois pas écouter plus longtemps vos sottises, s'écria-t-il; si vous n'avez pas autre chose à me dire, il ne me reste rien à faire ici et je pars!
—Attendez donc! Puisqu'il est convenu que nous partirons ensemble....
—Je n'ai pas besoin de votre compagnie.... Oh! voulez-vous aller avec moi?
—Au bon Dieu, si c'est possible, répliqua Paturin avec un accent solennel, sinon.....au diable!
Et il donna un tour à la manivelle de la boîte électrique.
Aussitôt se produisit une explosion épouvantable. Le rocher s'ouvrit comme un volcan, avec un bruit de tonnerre. La cahute, la toiture, la porte, des fragments de roche, tout, sauta en l'air, et, pendant qu'un fracas horrible se faisait entendre à plusieurs lieues à la ronde, un voile immense de fumée et de poussière s'étendait sur les environs..........

....

Philippe et Jacquotte étaient à une centaine de pas plus loin, au pied d'un énorme bloc que le carrier avait mission de miner. Quand la détonation eut lieu, ils restèrent muets d'étonnement et de terreur. Philippe, avec beaucoup de présence d'esprit, saisit la jeune fille par le bras et l'obligea de se blottir avec lui derrière le roc, pendant que les pierres, les poutres, les débris, lancés en l'air par l'explosion, tombaient de toutes parts autour d'eux.
Dès qu'on osa respirer, Philippe s'écria:
—Un grand malheur vient d'arriver, mademoiselle! C'est la cahute qui a sauté.... Il y avait dans un paquet plus de vingt cartouches de dynamite, et la "poudre brisante" a pu seule produire ce prodigieux effet.
—Est-il possible, Philippe? Mais alors mon père.... mon pauvre père....
—Allons voir; sans doute Paturin aura commis quelque imprudence!
—Une imprudence.... non! répliqua Jacquotte avec désespoir; je croirais plutôt que dans un accès de fureur contre l'autre.... Allons vite.... Mon Dieu! si pourtant nous nous trompions et si mon père avait échappé à ce désastre!
Ils s'élancèrent à travers la poussière, si épaisse qu'on voyait à peine à se conduire, et ils atteignirent en quelques minutes l'endroit où venait de se faire l'explosion.
Cet endroit avait changé complètement d'aspect. La cahute, le rocher auquel elle était adossée, tout avait disparu; à la place, on ne voyait plus qu'un grand trou noir, et, alentour, des monceaux de pierres encore fumantes. Pas un être vivant; tout avait volé en éclats; tout était brisé, broyé, anéanti.
Jacquotte promenait les yeux çà et là, et répétait avec angoisse:
—Mon père!...... mon pauvre père!
Tout à coup, Philippe l'entraîna, en lui disant avec autorité:
—C'est bien fini, Jacquotte; ne restons pas ici davantage.... Il faut rentrer.
Il venait d'apercevoir, presque aux pieds de la jeune fille, des débris sanglants qui n'avaient plus forme humaine.

XXIX

LE CONTRAT

La mort de Paturin et celle d'Anselme de Rainville causèrent grand émoi. Une enquête judiciaire, à laquelle concoururent le maire de Z***, le juge de paix Robert, et un membre du parquet de Rouen, fut ouverte sur cet événement tragique. Philippe et Jacquotte, qui pouvaient seuls donner quelques éclaircissements à cet égard, furent interrogés plusieurs fois.
Peut-être la justice connut-elle la vérité; mais rien de positif ne transpira au dehors sur le résultat de ses recherches. Seulement un bruit vague se répandit dans le public, que le comte de Rainville ayant l'intention d'acheter les carrières de la Garenne, s'était trouvé là par hasard, lors du désastre causé par l'imprudence ou le désespoir de Paturin.
Quoique cette version présentât d'apparentes impossibilités beaucoup de gens, ou l'absence de documents précis, y crurent ou feignirent d'y croire. Aussi bien, une famille riche et en crédit était intéressée à ce qu'on ne pénétrât pas trop profondément dans ce mystère. L'affaire donc, après avoir excité une curiosité ardente, ne tarda pas à s'assoupir et on cessa d'en parler.
Les deux personnes qui pouvaient faire des révélations sur ce point se dérobèrent bientôt elles-mêmes à toutes les questions indiscrètes. Jacquotte et Philippe, l'enquête terminée, s'étaient hâtés de se marier et avaient quitté le pays, en annonçant qu'ils ne comptaient pas y revenir. Où allèrent-ils? Peu importait: honnêtes, laborieux, économes l'un et l'autre, le mari et la femme ne pouvaient manquer de trouver partout du travail et de l'aisance.
Six mois s'étaient écoulés depuis la catastrophe des carrières. On comptait que les dames Morlent, héritières du domaine de Sergy, abandonneraient le bureau de tabac aussitôt que leurs droits ne seraient plus contestés, et la Bourinette qui, comme nous le savons, grillait d'en reprendre possession en qualité de gérante, vivait dans cette espérance; par malheur pour elle, le moment tant souhaité n'arrivait toujours pas.
Mme Morlent et Louise continuaient, du matin au soir, à servir les pratiques. En vain la famille d'Anseline, représentée par la comtesse, avait-elle authentiquement reconnu la validité du contrat et du mariage, en vain le tribunal avait-il envoyé "la dame de Rainville" en possession des biens meubles et immeubles du marquis; rien ne changeait dans l'attitude de la mère et de la fille. Elles ne se montraient jamais à Sergy; on eût pu croire qu'elles n'avaient d'autres ressources que celles de leur modeste profession.
Leur vie était des plus paisibles. L'hostilité, que leur avait témoignée la partie turbulente de la population de R*** semblait finie. Leur réserve, leur simplicité, leur modération dans une opulence relative, avaient eu pour résultat de leur concilier la sympathie générale. D'ailleurs, deux de leurs persécuteurs du café Boulingras n'étaient plus à craindre.
Le mercier Colinard, convaincu de faillite frauduleuse, était en fuite, et l'ancien sous officier Pauchet, traqué par une bande de créanciers, avait pris un beau soir le chemin de fer, sans qu'on sût où il allait.
Un moment arriva pourtant où les changements attendus semblaient devoir se réaliser. On annonça tout à coup dans la ville que Gustave de Ricart, le principal clerc de Me Dumont, achetait l'étude de son patron, et qu'en même temps il épousait Mlle Morlent.
Ces nouvelles rencontrèrent beaucoup d'incrédules. Gustave de Ricart ne possédait aucune fortune, et vivait, avec sa vieille mère presque infirme, des émoluments de sa place. On parlait bien d'un bailleur de fonds qui lui avançait le prix intégral de l'étude; mais, comme l'on désignait pour ce bailleur de fonds la comtesse de Rainville, qui se croyait en droit de protéger la pupille de son beau-frère défunt, on n'ajoutait foi à cette intervention singulière. D'autre part, Louise ne pouvait prétendre à l'héritage du marquis qu'après sa mère qui, elle-même, ne resterait pas sans doute débitante de tabac et s'arrangerait pour vivre d'une manière plus conforme à ses goûts. Il y avait donc dans tout cela des assertions inadmissibles.
Néanmoins, les nouvelles étaient exactes, et si nous pénétrons dans le salon particulier du notaire, le soir de la signature du contrat de mariage, nous aurons l'explication des faits qui excitaient tant d'étonnement.
La réunion, peu nombreuse, se composait des principaux intéressés et de quelques amis intimes. Louise, en sa fraîche toilette, avait l'air heureux et souriant. De son côté, le futur ne conservait rien de cette timidité gauche qu'il montrait autrefois envers elle et qui contrastait avec l'énergie virile dont il faisait preuve dans les circonstances sérieuses. Parmi les dames étaient Mme Morlent et la comtesse de Rainville, toutes les deux en deuil, quoique la mère de Louise eût promis de quitter ses vêtements noirs le jour du mariage. La comtesse devait signer au contrat, mais la pauvre "Tête-de-Mort" avait un air si contraint, si humble dans cette assemblée, qu'elle paraissait demander pardon d'y être venue.
Me Dumont, qui exerçait pour la dernière fois ses fonctions de notaire, lisait à haute voix le contrat de mariage de son jeune successeur, tandis que les assistants étaient assis autour de lui. Quand il en vint à "l'apport de la future épouse," le notaire, qui avait reçu quelques instructions secrètes, s'arrêta tout à coup et se tourna vers Mme Morlent.
—Madame, dit-il d'un ton grave, on ignore encore les dispositions si importantes que, sur votre ordre formel, j'ai introduites dans l'acte. Avant d'en donner connaissance, permettez-moi de vous demander si vous avez bien réfléchi et si vous persistez dans vos déterminations.
—J'y persiste, monsieur, s'écria Mme Morlent avec beaucoup de fermeté, et je ne consens au mariage qu'à la condition expresse que mes intentions seront respectées.
Alors le notaire lut une clause en vertu de laquelle Mme Caroline de Salviac, marquise de Rainville, faisait donation à sa fille de tous les biens meubles et immeubles provenant de la succession de feu le marquis de Rainville "sans aucune exception," et voulait que les jeunes époux fussent mis en possession desdits biens à la signature du présent contrat.
Des exclamations de surprise accueillirent cette libéralité inattendue. Louise se leva tout en larmes et courut embrasser sa mère.
—A quoi songez vous! s'écria-t-elle; vous dépouiller ainsi. Ni M. de Ricart ni moi, nous ne pouvons accepter un pareil sacrifice!
—Il faut pourtant que vous l'acceptiez, mes enfants. Je n'ai pas une minute conçu la pensée de m'approprier la fortune de M. le marquis de Rainville, si honorable qu'ait été le moyen employé pour me la faire accepter à moi-même. Je me mépriserais, si j'avais eu un autre intérêt en vue que celui de ma fille chérie.... Oh! que l'on n'insiste pas, ajouta Mme Morlent avec un accent décidé; ou se heurterait contre des scrupules dont je ne dois compte à personne, mais qui sont insurmontables.
Cette allusion à une cause inconnue imposa silence aux assistants. Cependant, Louise reprit d'un ton affectueux
—Alors, chère maman, comment vivrez-vous? A moins que vous ne vouliez vous établir avec nous, qui vous prodiguerons les égards de la tendresse....
—Eh! ma fille, répondit Mme Morlent avec un sourire, n'ai-je pas mon bureau de tabac? Comme par le passé, je débiterai des cigares et des timbres-poste. C'est une retraite convenable pour une pauvre femme dont l'existence est finie.
—Je ne peux pourtant oublier la répugnance que vous avez manifestée d'abord à exercer une profession si contraire à vos goûts, à vos habitudes d'autrefois. J'ai été témoin de vos larmes, de vos regrets, lorsque la nécessité vous imposa ce genre d'existence.
—Les temps sont changés, Louise; on s'habitue à tout. Si donc, M. le notaire et Mme la notairesse consentent à avouer pour mère une simple marchande de tabac....
—Oh! maman, pouvez vous railler ainsi?.... vous êtes, selon la loi, marquise de Rainville; ce nom et ce titre ne vous imposent-ils pas quelques obligations?
—Lorsque j'ai sollicité et obtenu un bureau de tabac, j'étais madame Morlent, la veuve d'un savant illustre qui a honoré le pays, et je n'ai pas cru déroger en exerçant ma profession actuelle; pourquoi dérogerais-je davantage aujourd'hui?
Ces arguments n'admettaient pas de réplique, et Louise dut céder. Elle embrassa sa mère de nouveau et regagna sa place.
La lecture du contrat s'acheva sans encombre. Quand il fallut signer, la mère de la future traça, au bas de l'acte, son nom de marquise de Rainville; mais ce fut la seule fois qu'elle fit usage de ce nom et de ce titre; plus tard, elle s'appela toujours Mme Morlent.
Rentrée chez elle le soir, elle se dit avec satisfaction:
—Ma tâche est accomplie. J'ai obtenu pour moi réparation de l'outrage que j'avais reçu à une autre époque, et ma fille est en possession de l'héritage de *son père*.... Que Dieu nous protège tous!
De longues années s'écoulèrent, et Mme Morlent ne se départit pas de sa ligne de conduite.
Pendant que sa fille et son gendre habitaient, à deux pas de la Civette, la grande maison dont la façade était ornée des panonceaux de notaire, elle débitait placidement les produits dont l'Etat se réserve le monopole. Habituée à cette vie paisible et uniforme, elle ne semblait avoir aucune idée supérieure à sa fortune. Son élégance parisienne avait disparu pour faire place à une mise propre et décente, mais franchement provinciale. Un léger embonpoint, suite de ses habitudes sédentaires, ne tarda pas à la gagner et à lui donner une gravité sereine. Elle n'en était pas moins polie, moins souriante avec les habitués du bureau, et elle prononçait avec une grâce merveilleuse le "merci" traditionnel.
A raison de cet effacement modeste, la malveillance, soulevée pendant un moment contre elle et sa fille, s'était changée doucement en considération et en égards. Les habitués du café Boulingras eux-mêmes avaient désarmé devant elle, et la "Gazette de la mouche" affectait à son égard des allures réservées, presque civiles. Il est vrai que les autorités de Z*** ne dédaignaient pas quelquefois de prendre part à la rédaction et continuaient d'échanger les nouvelles du jour, en allumant leur cigare ou en remplissant leur tabatière.
Mme Morlent s'absentait peu; quand elle allait voir ses enfants, plus tard ses petits-enfants, elle confiait le bureau à Micheline, qui était devenue une fille grande et forte, très capable de tenir en respect les clients égrillards.
Parfois aussi, lorsque la débitante, cédant aux instances de Louise, passait une journée à Sergy, on mandait la Bourinette, qui ne manquait jamais d'accourir pour faire l'*intérim*. Mais ces occasions étaient rares, et Mme Morlent ne renonçait pas sans peine à s'acquitter de ses devoirs quotidiens.
Si Louise essayait de lui représenter combien cette existence était triste et peu digne d'une femme du monde, elle répondait avec un sourire mélancolique:
—Ne me plains pas, ma fille; je n'ai le temps ni de penser, ni de me souvenir, ni de regretter. Les scènes burlesques ou naïves, qui se passent sous mes yeux, me sont une distraction salutaire. Jadis, il y avait pour les âmes blessées, comme la mienne, le recueillement et le silence du cloître; je trouve fort bien mieux que le cloître, puisque tout en me rendant utile à la société, j'ai la paix de l'âme, le sentiment du devoir accompli et le bien-être.
—Ah! maman, Gustave et moi, nous sommes convaincus que cette blessure de l'âme dont vous parlez a pour cause un événement secret....
—Gustave et toi vous rêvez, Louise; mais si ce secret existe, résignez-vous à l'ignorer toujours, car il devra mourir avec moi.
Aujourd'hui encore, Mme Morlent continue d'occuper son poste dans la ville de Z***. La Bourinette, après avoir pendant de longues années espéré la remplacer en qualité de gérante, est morte à la peine, et l'ex-comtesse ... malgré son grand âge, n'a pas cessé d'être ... les gens de Sergy, dit parfois, quand on parle devant lui de la débitante ...
—Elle a beau tourner des cornets ... est vraiment marquise ... jusqu'à ce que vivons-nous!

FIN

Dans un petit trou du littoral ... quelques rafales du noble faubourg ... réunis pour y prendre des bains de mer à bon marché.
Parmi eux se trouve la marquise de X....., qui a la tête du factieux Mont... [illegible] sur le corps d'un hippopotame.
Son mari, officier supérieur en retraite a eu soin de ne pas l'accompagner.
Un journaliste connu, parcourant toute la côte, s'arrête vingt-quatre heures dans le petit endroit. Sur la plage, il croise la marquise, qu'il ne reconnaît pas.
Celle-ci l'interpelle
— Monsieur! Monsieur
— Madame!
— N'êtes vous pas M. un tel?
— Oui, madame.
—Vous m'avez été présenté un jour par mon mari, le marquis de.... à Deauville, et vous passez sans me saluer!
—Je vous demande mille fois pardon, madame la marquise. Je ne vous avais pas aperçue, et d'ailleurs pouvais-je me flatter qu'après deux ans, vous me feriez l'honneur de me reconnaître?
—Certainement, monsieur. C'est parce que je suis vieille, n'est-ce pas, qu'on n'est même plus poli envers moi?
—Je vous jure, madame......
La marquise, lui jetant un regard méprisant:
—Mon mari choisit bien mal ses amis....
L'autre, irrité:
—Et "ses femmes", donc!